

Canet-en-Roussillon

Mise en beauté des vieux gréements avant les parades

Soraya Méhental



L'heure est à la mise en beauté pour tous les bateaux d'ici et d'ailleurs : méditerranéens, barques catalanes, voiles latines, sloops, ketchs, yawls... Depuis quelques jours, les propriétaires et passionnés sont sur et sous le pont. En effet, les membres de l'association des Vieux gréements de Canet préparent leurs vieilles coques pour la parade qui se déroulera lors du challenge des Voiles classiques, les 10 et 11 juillet. Pas moins de 50 voiliers et 200 membres d'équipage seront présents. L'association souligne que le port de Canet est le premier en Méditerranée par sa diversité de vieux gréements. Les adhérents bénéficient d'un accueil privilégié dont le tirage au sec des bateaux sur l'aire de carénage et ce « grâce à la mairie, aux sociétés publiques Sillages et Imagine Canet qui contribuent fortement à l'entretien du patrimoine maritime, ainsi qu'à l'organisation des festivités. Toutefois, des partenaires supplémentaires seraient les bienvenus ».

Entretien fastidieux, solidarité entre passionnés

La coque des bateaux est en bois et exige un entretien annuel fastidieux qui se fait à la fin de l'hiver pour profiter des navigations dès les beaux jours. Pour assurer l'étanchéité de la coque, les connaisseurs procèdent au calfatage en insérant en force, entre les bordées, soit une pelote de coton, ou chanvre tressé goudronné, étoupe passée à la vapeur de goudron. Puis, viennent les phases de peinture et de révisions mécaniques des moteurs.

Sur l'aire de carénage, douze voiliers sont actuellement mis en beauté et l'ambiance y est fraternelle, entre partage de connaissances et blagues. Daniel Bernadou, de l'entreprise

Bernadou, qui avait reçu le label Entreprise du patrimoine vivant, restaure Pierrette, barque catalane de 1951. Claude, doyen et catalan depuis sept générations, « bichonne sa barque Albe qui veut dire aube en catalan ». Christine et Bruno préparent leur palangrier l'Aspet, de 1957, du nom d'un petit poisson local : « Nous sommes de retour dans la région depuis cinq ans. Nous sommes fiers de collaborer à l'entretien du patrimoine ». Christine est l'une des trois femmes ayant participé au dernier festival des voiles latines l'Armada, naviguant de Collioure jusqu'à Saint-Tropez.

À quelques mètres, on aperçoit Vagwelan, canot breton à misaine qui paraît si petit au pied du Dianthus Dua, labellisé récemment au Patrimoine maritime et fluvial. Ce bateau hauturier, puisque conçu pour les voyages, pèse 16 tonnes et a été construit en 1964 à Hong Kong. Il a déjà fait trois fois le tour du monde et porte le nom d'un œillet découvert et inscrit par son premier propriétaire Sir Robert Barton, commandant d'un sous-marin et savant botaniste. Le teck de Birmanie habille entièrement le bateau, lui conservant toutes ses lettres de noblesse.

Soraya Méhentel

Contact au 06 13 22 48 78.

Faisant totalement partie du patrimoine local, ces vieux gréements se refont une beauté. Les

L'ambiance y est fraternelle, entre partage de connaissances et blagues

